

une alimentation réparatrice, ce qui, on l'admettra, est un élément sérieux de cure.

Une remarque importante s'impose ici :

Il se déclare souvent à la suite d'une série d'inhalations une bronchite à l'état aigu, ce que l'on reconnaît facilement à l'auscultation par l'apparition de gros râles humides autour des foyers malades ; il est sage alors d'arrêter le traitement pendant un ou deux jours, et tout rentre dans l'ordre.

Cette congestion quoique légère, est vraiment salutaire, car elle produit, vers les foyers infectés, un mouvement phagocytaire, dont tout médecin connaît, depuis Metchnikoff, les effets bienfaisants. Peu à peu les râles disparaissent et laissent après eux les surfaces pulmonaires comme nettoyées à la périphérie des lésions.

D'après ce qui précède, il est facile de concevoir que l'ozone possède une réelle valeur antituberculeuse. Mais cette action antitoxique de l'ozone est-elle due à ses propriétés microbicides proprement dites? La chose, quoiqu'admise par certains auteurs, paraît peu probable d'après MM. Arloing, Troude, 1903, Castex, 1907, et dans notre humble opinion nous croyons qu'il est plus rationnel de l'attribuer au fait qu'il modifie le terrain tuberculeux et provoque ce mouvement phagocytaire intra-pulmonaire aujourd'hui reconnu comme indispensable pour la guérison.

TECHNIQUE

La question de technique a une très grosse importance, c'est elle qui est la cause des résultats parfois contradictoires obtenus par des observateurs différents.

Tout d'abord on aura soin de faire les inhalations d'ozone à l'air libre et non pas dans des espaces clos ou des appareils hermétiquement fermés.

Au début du traitement, deux inhalations par jour sont suffisantes ; chacune durera de 10 à 15 minutes, avec de l'air ozonisé à 0mg.2 par litre d'air environ.

Après la première semaine, donnez, si rien ne s'y oppose, trois et même quatre inhalations par jour, augmentant graduellement la durée des séances jusqu'à 20 minutes.

Commencer les inhalations à une certaine distance de l'appareil ozoneur et s'en approcher progressivement au fur et à mesure qu'on s'habitue à la sensation provoquée par l'ozone.